

3<sup>o</sup> Si la lutte commence, la société intervient, proclame le droit, et le fait respecter avec sa toute-puissance.

C'est l'institution publique du magistrat dépositaire de la souveraineté sociale, qui applique la formule de la loi au nom de tous.

Lorsque la justice blessée par l'injustice, dit la loi de Manou, se présente devant le tribunal, et que les juges ne lui retirent point le dard, ils en sont eux-mêmes blessés.

Salomon exprime la même pensée : Un juste perdant sa cause devant un adversaire injuste, c'est une calamité comparable à celle d'une eau troublée et corrompue dès sa source.

## II.

### *Théorie de la transformation de l'institution du Juge.*

Le napolitain Vico, en exposant l'histoire idéale de la marche que suivent éternellement les nations, les montre, malgré la variété infinie de leurs mœurs, tournant, sans en sortir jamais, dans un cercle de trois époques, qu'il appelle l'âge *divin*, — *héroïque*, — *humain*.

Bien que l'idée de cet ordre, immuable dans sa fatalité, soit contraire au système de la progressivité continue de l'humanité, loi la plus morale du développement de l'homme, la notion de Vico, considérée seulement comme ordre chronologique de l'origine des institutions sociales, assigne à ces phases primitives un caractère distinctif parfaitement justifié par la donnée historique.

L'âge *divin*. « Maîtrisée, dit Vico, par les illusions de l'imagination, la première nature fut poétique et créatrice. On peut l'appeler divine, car elle anima et divinisa les êtres matériels, selon l'idée qu'elle se forma de la divinité. La même erreur de leur imagination inspirait aux premiers hommes une profonde terreur des dieux qu'ils s'étaient faits eux-mêmes, et la religion commençait à dompter leur farouche indépendance. »

Les chefs les plus anciens des peuples, les fondateurs de leur civilisation, les premiers législateurs ont tous passé pour des dieux ou des fils de dieux, ou des hommes recevant leurs inspirations des dieux.

Minos, afin d'inspirer aux Crétois une vénération plus profonde pour les lois qu'il leur avait dictées, se retirait parfois dans un antre, où il prétendait avoir avec Jupiter des entretiens familiers.